

Chemin de Croix avec la Bienheureuse Alexandrina Maria da Costa

Prologue

Combien elle fut difficile à Jésus, sa vie sur la terre ! Ce ne fut pas le seul Jardin des Oliviers, le Calvaire et la souffrance de quelques heures : Toute sa vie fut un Jardin des Oliviers et un Calvaire. Il grandissait en âge et en sagesse, et avec Lui et en Lui la Croix aussi grandissait ; Il ne s'en sépara un seul instant : En elle Il grandissait et en elle Il souffrait, Mais toujours souriant et plein de bonté.

Première station

Jésus est condamné

« Alors il le leur livra pour être crucifié. » (Jn 19, 16)

Je vois et j'entends la grande foule qui d'une seule voix, sans pitié pour moi, crie demandant ma crucifixion. Mes oreilles entendent ce cri : « Qu'il meurt ! Qu'il soit condamné ! » Quels cris, ceux de la foule ! Entendant la sentence de mort.

Deuxième station

Il reçoit la croix

« Et ils prirent Jésus et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu nommé Calvaire, en Hébreu Golgotha. » (Jn 19, 17)

Le poids de la croix est tel que je me sens écrasée ; Je ne porte pas uniquement la croix, mais le monde entier. Il reste peu d'amis... Presque tous sont des ennemis.

Troisième station

Jésus tombe pour la première fois

« J'ai regardé, et personne pour m'aider ; j'étais étonné, et personne pour me soutenir. Alors mon bras m'a sauvé, et ma fureur m'a soutenu. » (Is. 63, 5)

Je tombe sous le poids de la croix. Il me semble perdre la vie. La perdre pour donner la vie à tous me redonne force. Je reprends mon chemin.

Quatrième station

Jésus rencontre sa Mère

« Jésus ayant vu sa mère... » (Jn, 19, 26)

La Petite-Maman vient à ma rencontre. Nous nous regardons intensément. Je continue de marcher. Elle aussi chemine, Guidée par mon regard, Qui l'a blessée et ravit son cœur et son âme. Je ne porte pas uniquement ma croix, mais aussi sa douleur.

Cinquième station

Simon de Cyrène aide Jésus

« Comme ils l'emmenaient, ils saisirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix. » (Lc 23, 26)

À chaque pas je crois défaillir. J'ai besoin que quelqu'un porte ma croix. Quelqu'un la porte, non

pas par amour, mais par obligation. Malgré cela je lui dispense beaucoup d'amour On me prend la croix, mais j'ai l'impression de porter toujours le même poids.

Sixième station

Il rencontre Véronique

« En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40)

Une femme qui compatit à ma douleur, vient à ma rencontre. Avec quelle délicatesse et avec quel amour elle essuie de mon visage la sueur, le sang, la poussière ! Mon visage et l'amour de mon cœur restent imprimés sur son tissu.

Septième station

Jésus tombe pour la deuxième fois

« Parce qu'il a livré son âme à la mort et qu'il a été compté parmi les malfaiteurs. » (Is 53, 12)

À moitié chemin, la chute est cruelle. J'embrasse la terre dans laquelle je me blesse: Mes lèvres sont ouvertes, le sang coule. Les regards de mon âme couvrent toute l'humanité.

Huitième station

Il rencontre les saintes femmes

« Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. » (Lc 23, 28)

Quelques femmes me suivent ; elles pleurent amèrement. Je les regarde avec compassion et je leur murmure : « Ne pleurez pas pour moi, mais pour vous ; pleurez vos fautes : elles sont la cause de mes souffrances ».

Neuvième station

Jésus tombe pour la troisième fois

« Tu m'as réduit en poussière, je suis entouré par une motte de chiens. » (Si 22, 16-17)

Le monde et le ciel sont contre moi ! Je tombe. Une fois encore, avec fureur, mes bourreaux me traînent avec force. Malgré cela, de mon cœur ne coule que de l'amour et de la compassion.

Dixième station

On lui enlève ses vêtements

« Ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort, à qui aurait quelque chose. » (Mc 15, 24)

Ils me déshabillent avec une violence capable de m'arracher la chair en lambeaux : quelles douleurs atroces ! Être déshabillé en public ! Les rires moqueurs sont nombreux. Je sens que la Petite-Maman veut me couvrir avec son manteau.

Onzième station

Jésus est crucifié

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils l'y crucifièrent, ainsi que les malfaiteurs, l'un à

droite, l'autre à gauche. » (Lc 23,33)

Ils m'allongent sur la croix. J'offre moi-même mes mains et mes pieds pour être crucifié : C'est une étreinte éternelle à la croix, à l'œuvre de la rédemption.

Douzième station

Jésus meurt sur la Croix

« Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : « Tout est consommé », et baissant la tête il rendit l'esprit. » (Jn 19, 30)

Tout s'assombrit sur le Calvaire. Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! Père, mon Père, toi aussi tu m'abandonnes ? Mes enfants, j'ai soif de vous ! Ma Mère, accepte le monde : il est à toi ! C'est l'enfant de mon sang, c'est le fils de ta douleur. Tout est accompli. Père, je te remets mon esprit : il est pour toi mon dernier soupir.

Treizième station

Jésus est déposé de la Croix

« Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc. » (Mt 27,59)

La Mère portant son fils mort sur les genoux ! Ce fut l'amour qui amena Jésus à donner la vie. La Petite-Maman continue la même mission d'amour : Nous aimer comme Jésus.

Quatorzième station

Jésus est déposé au tombeau

« [Joseph] le descendit, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. » (Lc 23,53)

L'amour, uni à la grâce et à la vie divine, triompha de la douleur et sur la mort. Ce fut un être humain qui a souffert ; une vie divine qui a vaincu.

Épilogue

Ô Calvaire glorieux ! Ô Croix du Salut ! Le sang arrose la terre : pluie féconde, pluie d'amour, qui réconcilie le Ciel et la Terre ! Le Ciel et la Terre se sont réconciliés !

Chemin de Croix, établi d'après le livre « La Passion de Jésus en Alexandrina Maria da Costa », traduit d'un petit dépliant publié à Milan, Italie, par « Spirito e Verità ».

Bienheureuse Alexandrina Maria da Costa

1904-1955

Fête le 13 octobre

Alexandrina (Alexandrine) Maria da Costa naît le Mercredi Saint de l'année 1904 au lieu-dit Gresufes du village de Balasar dans le district de Porto et l'archidiocèse de Braga. Elle est baptisée le Samedi Saint suivant. Quelques années plus tard, la famille se déplace au lieu-dit Calvário (nom prédestiné !) du même village de Balasar. Dès l'âge de 9 ans, Alexandrina travaille aux champs puis, comme journalière. A 12 ans, elle fait une première chute d'un chêne et on doit lui donner l'extrême-onction. Elle se rétablit. Alexandrina est nommée catéchiste et membre de la chorale. Elle a une belle voix et aime beaucoup la musique. A 14 ans, en 1918, survient le drame qui bouleverse

sa vie : le Samedi Saint, trois hommes entrent dans la chambre où elle fait de la couture avec sa sœur Olinda et une amie et ils tentent de la violenter. Elle n'a d'autre ressource que de sauter par la fenêtre ; elle tombe dans le jardin, quatre mètres plus bas. Il s'ensuit une compression de la moelle épinière et un handicap permanent. Ni cure ni médecins ne réussissent à améliorer son état. Parfois, elle peut marcher en se traînant jusqu'à l'église mais on se moque de sa démarche ; elle réussit au prix de grands efforts à assister au congrès eucharistique de Braga en 1924. Peu après, elle s'alite définitivement, pour les trente dernières années de sa vie. Dès lors, sa sœur plus âgée, Olinda, devient son infirmière, son assistante en tout et, plus tard, sa secrétaire. Au début, Alexandrina demande à Dieu la guérison et lui promet de devenir missionnaire si elle l'obtient. Finalement, elle comprend qu'il faut se résigner. Elle accepte et s'offre. Jésus se révèle à elle et lui parle familièrement jour et nuit. Souvent, elle lui demande ce qu'il faut faire et invariablement, il lui répond : "souffrir, aimer, racheter". Il lui propose de s'assimiler complètement à sa passion. Chaque Vendredi, et cela jusqu'en 1942, elle revit la Passion d'une façon si concrète que son directeur spirituel, le Père Pinto, peut en voir le déroulement, et, à cette occasion-là, Alexandrina retrouve la liberté de ses mouvements. A ces souffrances s'en ajoute une autre : Sa mère s'est portée garante pour une parente, mais celle-ci n'ayant pu rembourser, les poursuites se retournent contre la famille d'Alexandrina qui, pendant six ans, connaît le cauchemar de la pauvreté et même le risque d'être chassée de leur maison.

En 1938, le Seigneur demande à Alexandrina de faire connaître sa volonté que le monde soit consacré au Cœur Immaculé de Marie par le pape (et chaque diocèse par son évêque). Sinon, on connaîtra le terrible châtement de la guerre à cause des péchés, notamment celui de l'impureté et des communions sacrilèges. Pendant un an, son directeur, chargé de faire parvenir ce message à Rome, fait la sourde oreille. Au début de 1939, il écrit enfin au cardinal Pacelli, lequel, devenu Pape sous le nom de Pie XII, réalisera cette consécration en 1942. A partir de cette année-là, Alexandrina obtient la grâce que sa passion et ses stigmates ne soient plus visibles à l'extérieur. C'est alors aussi qu'elle cesse totalement de se nourrir, et cela jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 13 ans. Ces événements mystiques étant de plus en plus connus (à son grand regret, mais Jésus lui explique qu'elle revit sa vie publique), des foules, de plus en plus nombreuses, commencent à affluer chez elle : 15000 personnes le 29 juin 1953. (L'archevêché avait interdit toute visite en 1944 et 1952, mais finalement était revenu sur sa décision). Alexandrina voit la mort approcher avec lucidité ; alors, par deux fois, elle dicte un testament spirituel adressé aux pécheurs. Elle meurt le Jeudi 13 octobre 1955 (jour anniversaire de la dernière apparition à Fatima).

Prière pour demander la Canonisation de la Bienheureuse Alexandrina de Balasar

Très Sainte Trinité, source de toute sainteté, je Vous adore et Vous rends grâce pour les vertus que Vous avez fait jaillir dans le cœur de Votre servante la Bienheureuse Alexandrina Maria. Faites que je sache imiter son zèle ardent pour Votre Gloire. Suscitez en mon cœur l'horreur du péché, un amour plus grand pour l'Eucharistie, un vif esprit de prière. Glorifiez aussi sur la terre Votre Servante et accordez-moi, par son intercession, la Grâce qu'ardemment je Vous demande...Glorifiez-la par le Cœur Immaculé de Marie, par elle aimé avec une filiale prédilection.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloria.

Alexandrina Maria, prie le Seigneur pour nous.

Pour approfondir

<http://alexandrina.balasar.free.fr>